



SUICIDE DES JEUNES

Les psys s'invitent au collège

Au printemps dernier, la France était choquée par la tentative de suicide simultanée de deux adolescentes en Corse, défenestrées au même moment après s'être échangé un SMS. Des doigts accusateurs s'étaient immédiatement levés en direction de l'Éducation nationale et des services de santé, apparemment impuissants à alerter et prendre en charge la détresse de certains jeunes. Mais au-delà de la légitime indignation de l'opinion, des professionnels œuvrent, depuis longtemps déjà, à l'amélioration de la prise en charge des adolescents en souffrance, et font parfois preuve d'originalité dans leurs pratiques.

À l'hôpital Robert Ballanger d'Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, un protocole "suicidant" existe depuis vingt ans. Les urgences travaillent avec la pédiatrie et la pédopsychiatrie réunies dans un bâtiment dédié à la mère et à l'enfant. "C'est une collaboration de service à service où tous les membres de chaque équipe sont concernés", explique Sylvain Berdah, responsable de la pédopsychiatrie.

"Relancer le désir de vie"

Dans son service, les jeunes patients sont accueillis pour une semaine. Une durée suffisamment longue pour éliminer les effets secondaires amnésiants des benzodiazépines, utilisées huit fois sur dix pour la tentative de suicide. "Surtout, c'est un temps qui nous permet de développer la relation de confiance, d'accrocher quelque chose avec le jeune. Cela évite également à la famille

de trop banaliser l'acte de l'enfant, ce qui diminue d'autant les risques de récurrence", continue le docteur Berdah pour qui la tentative de suicide est souvent un message adressé à l'entourage.

Pendant son séjour, le patient se rend quotidiennement à "l'espace accueil ado". Hébergé dans un bâtiment à l'écart du service de psychiatrie, ce lieu permet aux jeunes de venir poser leur sac en toute discrétion. Accueillis individuellement par un éducateur ou une infirmière, ils participent à des ateliers d'activités artistiques et peuvent bénéficier d'un soutien scolaire. "C'est, explique Sylvain Berdah, un espace hors de la famille, hors des institutions où la rencontre avec des interlocuteurs variés peut relancer le désir de vie, l'envie d'apprendre, tout en favorisant le questionnement". Enfin, à l'issue de la semaine, le retour dans la vie sociale et la reprise de la scolarité sont facilités. C'est le service de pédiatrie qui produit systématiquement le certificat médical: "c'est plus discret qu'un certificat venant de psychiatrie", continue Sylvain Berdah.

Mieux vaut prévenir

L'activité du service de pédopsychiatrie ne se limite pas à la prise en charge au sein de la structure hospitalière. Des permanences hebdomadaires dans quatre collèges d'Aulnay sont mises en place depuis trois ans à la faveur d'une convention tripartite signée entre l'hôpital, l'inspection académique et la ville. Pour l'opération, un psychologue a été recruté grâce au financement de la politique de la ville dans le cadre du programme de réussite éducative. "La situation des patients qui arrivent à l'hôpital est souvent très dégradée. Cette ouverture sur l'extérieur nous permet de rencontrer les jeunes à temps, avant qu'ils ne passent à l'acte". Pas de suivi thérapeutique au sein de l'établissement scolaire, mais un temps d'écoute individuel et confidentiel, qui peut parfois donner lieu à une orientation dans "l'espace accueil ado" ou un autre lieu de soin de l'hôpital. "Il nous arrive même de rencontrer des parents, en accord avec l'enfant", confie le responsable du service.

Toujours dans les collèges, des groupes de parole "adultes" sont organisés mensuellement dans chaque établissement à destination des membres de l'équipe éducative qui le souhaitent. Tous les thèmes sont abordés: respect, pédagogie, souffrance. Pour le docteur Berdah, il existe une authentique crise de l'autorité: "les adultes ont besoin d'échanger afin de mieux comprendre ce qui se joue et se sentir moins démunis ou isolés face à des comportements qui déstabilisent la classe". Le projet du service est d'étendre ce dispositif à d'autres communes du département. En attendant les financements, c'est Sylvain Berdah lui-même qui assure les réunions mensuelles dans deux collèges de Sevrans. ■ **S.P.-G.**

■ **En matière de lutte contre le suicide des ados, des professionnels innovent. C'est le cas en région parisienne où un service de pédopsychiatrie sort de l'hôpital pour s'inviter au collège.**

CONTACT

Service de pédopsychiatrie de l'hôpital Robert Ballanger:
01 49 36 72 23